

Hon. Floribert FUMBO KITANIKA

LE MÉRITE SE MÉRITE

« Un rôle à jouer ou une mission à accomplir »

**P
E** ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture : Hon. Floribert FUMBO KITANIKA

© P-E.EDITION, 2026

ISBN : 9789403950884

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Godefroid un guide a suivre...

SIGLES ET ACRONYMES

RDC : République Démocratique du Congo.

JR : Journal Officiel

SM : Sa Majesté

CONAKAT : Confédération Nationale des Associations Tribales
du Katanga

ONU : Organisation des Nations Unies

CNSS : Caisse Nationale de Sécurité Sociale

SADC : Communauté de Développement de l'Afrique australe

DGM : Direction Générale de la Migration

PNC : Police Nationale Congolaise

ANR : Agence Nationale de Renseignement

LAMIKAL : La Mine de Kalikula

TFM : TenkeFungurume Mining

MKM) : Mine de KalumbweMyenda

ANATC) : Alliance Nationale des Autorités Traditionnelles de la
République Démocratique du Congo

AVANT PROPOS

« Ars longa, vita brevis », disent les Latins. C'est vrai : l'art est long, mais la vie est courte. Parlant de l'art, dans ce contexte cela sous-entend les œuvres ; oui, celles-ci annoncent en avance quelquefois le destin de celui ou de celle qui le porte.

Le destin est une puissance, un pouvoir, une initiation qui, pour certaines croyances, est à la base de la fixation d'une manière exacte du cours des événements. C'est un ensemble des événements contingents (hasard) ou non (fatalité) qui composent la vie d'un être humain, considérés comme résultat de causes distinctes de la volonté.

» (Petit Robert, 1987 : 521).

Comparativement à l'histoire du christianisme, celle-ci nous apprend que même le Christ lui-même ne savait pas réellement ce que serait sa destinée. Ses parents, son entourage ainsi que ses frères ne le considéraient pas du tout comme un prophète ou comme celui qui sera crucifié pour le salut du monde au tout début.

« Il répétait à tous qu'il n'était pas venu selon sa propre volonté mais celui de son père. Je ne dispose, disait-il, d'aucun pouvoir par moi-même. C'est mon père (Dieu) qui agit à travers ma personne comme l'on se sert d'un instrument, c'est donc lui que vous devez glorifier ».

Dans cette réflexion sur la royauté, le mérite et la responsabilité, une figure occupe une place particulière : celle de sa Majesté Godefroid Junior. Son parcours, ses œuvres et sa manière d'assumer la responsabilité qui lui a été confiée constituent l'un des points de départ de cette réflexion.

En dehors de L'ouvrage king M'siri publié par Hugues Legros et suivi plus tard du Tankiri magazine, les entretiens et discours du grand chef avec différentes plates-formes, en soi il existe peu d'ouvrage retraçant les œuvres et les paroles des tous les mwamis et

leurs ordres de successions. J'ai écrit ce livre parce que certaines histoires ne devraient pas être condamnées à disparaître dans le silence du temps.

L'histoire du royaume de bayeke, celle de ses grands chefs et les traces qu'ils ont laissées constituent un héritage qui mérite d'être connu, interrogé et transmis.

Mais au-delà de l'histoire une question m'a particulièrement préoccupée : que signifie réellement recevoir une responsabilité ? Est-ce simplement hériter d'un nom, d'un titre ou d'une position, ou faut-il encore démontrer, par ses actes, que l'on mérite ce qui nous a été confié ?

C'est dans cette réflexion que la figure de sa Majesté Godefroid junior a retenu mon attention. Son parcours, ses œuvres et l'exercice de ses responsabilités m'ont conduit à vouloir conserver certaines de ses réalisations et à les soumettre au regard du lecteur. car La royauté est de très loin différente d'un mandat donné ou confié. Les responsabilités diffèrent.

Ce disant, « de l'histoire de bayeke », Les Yeke sont une population bantoue d'Afrique centrale, vivant principalement à présent dans le Sud-est de la RDC, dans la province du Lualaba, entre Kolwezi et Haut-Katanga, à proximité de la frontière avec la Zambie. Quelques communautés vivent également en Zambie et en Tanzanie. On les retrouve également dans des groupes ethniques un peu partout en Afrique, c'est ainsi que M'siri est le fondateur de ce grand royaume.

Ceci n'est pas une légende mais une vraie histoire qui retrace le vécu de ce grand chef et faire voir à la jeunesse que la réussite n'est que résultat du courage et de la persévérance. L'histoire de cet homme sous cet angle qui est la tête de tout un royaume n'est d'autre qu'une leçon que tout peuple doit se fixer une discipline de le méditer au quotidien.

Ainsi, Le Mérite se mérite n'est pas uniquement un récit consacré à un homme ou à une chefferie. C'est aussi une invitation à réfléchir à ce que nous faisons des responsabilités qui nous sont confiées.

Car si certaines positions peuvent être reçues par héritage, le mérite, lui, ne se transmet pas : il se construit par les actes.

Chefferie de bayeke



La chefferie de bayeke est l'une de plus grande entité de la république démocratique du Congo voire d'Afrique. Ayant Bunkeya comme chef-lieu.

Ecrire sur la chefferie des bayeke, ce n'est pas seulement revenir sur une histoire ancienne. C'est revenir sur un héritage, sur une mémoire et sur une succession d'hommes qui, chacun à son époque, ont eu la responsabilité de conduire ce peuple. L'histoire du royaume des bayeke porte les traces de plusieurs générations de Mwamis, dont les

règnes se sont inscrits dans des contextes différents et face à des réalités différentes.

En rapport avec la mise en œuvre du décret du 5 décembre 1933, instituant le secteur et supprimant les sous-chefferies, il y avait nécessité de recréer toutes les chefferies sur base des nouveaux textes législatifs. Ces sous-chefferies de Mwenda ont disparu en 1936. À la suite des modifications apportées, la nouvelle chefferie fut dénommée chefferie des Bayeke. Elle englobait l'ancienne chefferie Mwenda et ses sous-chefferies. En 1952, la chefferie des Bayeke devint une subdivision administrative du territoire de Lubudi dans le district du Lualaba. A la date du 1 juillet 1952, par ordonnance n°21/137 du 4 juillet 1952 parue au Bulletin Administratif n°15 du 10/02/52, a été créé le territoire de Lubudi, constitué par les chefferies Bayeke, Mulumbu, Masangule et MwanaMwadi.

Chaque époque impose ses défis. Chaque génération reçoit un héritage, mais chaque génération doit également montrer ce qu'elle en fait.

C'est dans cette continuité historique que s'inscrit le règne de sa Majesté Godefroid Junior. Comprendre son parcours, ses responsabilités et ses œuvres nécessite d'abord de comprendre l'histoire et l'héritage dont il est aujourd'hui.

Godefroid s'inscrit dans une histoire qui ne commence pas avec lui. Il arrive après plusieurs générations de chefs qui ont chacun laissé leur empreinte sur le royaume. Son règne appartient donc à une continuité historique, mais il se déroule également dans une époque profondément de celle des premiers Mwamis.

La chefferie des bayeke d'aujourd'hui doit composer avec modernité, l'évolution des mentalités, la diversité de sa population et de nouvelles exigences en matière de développement et de gouvernance.

En effet, être à la tête de cette entité et assurer la bonne marche des institutions n'est pas une chose facile. Des part sa grandeur et la diversité de ses ressources au-dessus de tout avec la gravité et la vitesse à laquelle les choses évoluent. Il n'est toujours pas facile de s'adapter et de voir les choses avancées selon son vouloir.

C'est dans ce contexte que se relève la première et la plus grande bataille du règne de sa majesté Mwami Godefroid Junior : non pas conquérir un territoire, mais transformer les mentalités afin de préparer son peuple aux exigences de son époque. A la différence des anciens Mwamis, dont les règnes étaient confrontés a des guerres, à la conquête ou à des résistances territoriales, Godefroid junior exerce son autorité dans un contexte marqué par l'évolution de la civilisation et les nouvelles attentes de la population.

Son principal défi consiste donc à accompagner ses administrés vers une nouvelle manière de penser, capable de répondre aux exigences de la société contemporaine. Cette bataille est essentiellement intellectuelle : il ne s'agit plus seulement de défendre un territoire, mais de faire évoluer les mentalités, d'adapter la chefferie aux réalités nouvelles et de conduire son peuple vers une forme de développement correspondant à son époque.

L'histoire de ce royaume part ;

- de 1850 à 1891 avec Le mwami M'siri **NGELENWA SHITAMBI**,
- de 1891 à 1910 Mwami **KALASA MUKANDA BANTU MUBULUDE**,
- de 1910 à 1940, Mwami **KITANIKA MABUMBA MUSHAILA**,
- de 1940 à 1956, Mwami **MUNONGO MUSANFYA NTANGA**,
- de 1956 à 1976, Mwami **MUNONGO LUHINDA SHALO**,
- de 1976 à 1992, Mwami **MUNONGO SHOMBEKA WA SHALO**,

- de 1992 à 1997, Mwami **MUNONGO MWEMERA** Christian,
- de 1998 jusqu'à nos jours Mwami **MWENDA BANTU MASUKA MUNONGO** Godefroid Junior. »



Plusieurs réalités font voir que cette entité exige beaucoup à ses dirigeants pour son développement.

vie à diverses définitions. Une entité comporte divers peuples et diverses manières de concevoir la vie.

Pour les uns, la vie est une succession des jours et pour d'autres, elle est une course. Différents peuples y viennent dans l'espoir de gagner